

Jung

Études

Jung s'inscrit en 1895 à la faculté de médecine de l'université de Bâle où il étudie durant les deux premières années l'anatomie et la physiologie, deux matières pour lesquelles il manifeste un intérêt particulier. L'étudiant, initialement introverti, s'épanouit progressivement au contact de l'environnement universitaire, mais sa famille, faute de moyens, le presse d'abandonner ses études médicales et de se tourner vers un métier plus rapidement rémunérateur. Jung, pour ne pas renoncer à son ambition contracte alors un accord avec son oncle Ernst Jung, par lequel celui-ci lui prête de l'argent à intervalles réguliers jusqu'à l'obtention de son diplôme^[18]. Durant ses années d'études, Jung donne cinq conférences auprès de la « Zofingiaverein »^[note 2], une fraternité d'étudiants fondée en 1820. Jung en est membre et secrétaire à la section de Bâle. Ses conférences dévoilent notamment sa parfaite assimilation de la pensée kantienne et notamment des textes *Critique de la raison pure* et *Critique de la raison pratique* d'Emmanuel Kant qui ont profondément influencé son système de pensée^[19].

Vers la fin de ses études, devant choisir une spécialité, ses lectures de Richard von Krafft-Ebing et de son livre fondateur de la sexologie : *Psychopathia Sexualis* le persuadent de se spécialiser en médecine psychiatrique. Néanmoins ce sont peut-être deux phénomènes occultes d'alors qui orientent son choix, la psychiatrie ne s'intéressant alors pas du tout aux « phénomènes dits occultes », ce qui sera le titre de sa thèse universitaire portant sur le cas d'une jeune médium, Hélène Preiswerk (1880 - 1911)^[20]. Cet intérêt pour ce domaine méprisé est conforté par des lectures d'ouvrages spirites : *Les rêves d'un visionnaire* de Emmanuel Kant, ceux de Johann Zöllner, de William Crookes, et d'Emanuel Swedenborg, parmi les plus célèbres.



Jung jeune psychiatre, vers 1900.

Il suit donc les cours de Ludwig Wille (1834-1912) ; puis obtient son diplôme le 28 septembre 1900. Il exerce comme généraliste un temps dans le village de Mânnedof, près du lac de Zurich, ne pouvant être psychiatre qu'une fois sa thèse validée. Il fait ainsi sa première conférence, en novembre 1896 à la société de Zofingue sur « les frontières des sciences exactes ». Cependant, son attrait pour la théologie est toujours vivace : il fait une autre conférence sur le théologien Albrecht Ritschl qui dénie la dimension mystique dans la religion. La lecture de la *Vie de Jésus* d'Ernest Renan initie son intérêt pour le personnage historique de Jésus. À côté de ses activités scientifiques, il participe à des séances de spiritisme organisées par la société de Zofingue et qui constituent sa matière première pour sa thèse, consacrée aux « phénomènes dits occultes ». En juin 1895, il étudie le phénomène des tables tournantes au sein même de sa famille, expérimentant le cas de sa cousine Helly, reconnue comme médium.